

le système de sécurité et notre aptitude à prendre des initiatives pour trouver des moyens pour atténuer les tensions entre l'Est et l'Ouest.

Nous risquons véritablement, et ce débat nous en a fourni la preuve, de voir nos horizons se rétrécir et nos intérêts en Europe devenir uniquement militaires. Le rôle que nous sommes appelés à jouer dépasse de beaucoup le secteur militaire, et je tiens à insister là-dessus. Nous avons besoin de l'Europe, et l'Europe a besoin de nous.

Il y a quelque 20 ans, monsieur l'Orateur, l'Europe se relevait d'une guerre qui avait tout détruit. Tout nous faisait conclure aux idées d'agression des Russes. L'Europe était faible et nous étions forts. Nous étions la deuxième puissance économique, après les États-Unis, et la troisième puissance militaire, après le Royaume-Uni et les États-Unis. Mais nous avons également besoin de l'Europe, car nous voulions une sécurité collective. Et bien que l'Europe ait toujours besoin de nous aujourd'hui, elle a besoin de nous d'une façon différente.

L'Europe s'est rétablie sur le plan économique, mais elle a besoin de notre participation à l'OTAN pour le rôle politique que nous pouvons y jouer. J'aimerais dire quelques mots, à ce sujet, sur l'importance de l'Europe et de l'OTAN pour notre identité nationale. Le sens de l'identité canadienne dépasse, à mon avis, la simple question du bilinguisme ou la reconnaissance de notre condition multiculturelle. Ce sont là des points très importants, car ils nous aident à nous identifier, mais le bilinguisme et le multiculturalisme ne peuvent se confondre avec l'identité nationale. Notre identité se manifeste dans nos réussites. Elle s'appuie sur notre amour-propre et sur notre fierté nationale. Elle se révèle surtout lorsque nous poursuivons un commun objectif. Notre identité en tant que nation, ne sera pas la même pour tous les Canadiens. Notre expérience, notre héritage culturel influera sur notre point de vue; mais notre identité nationale se développera si nous poursuivons en commun les mêmes objectifs.

• (9.10 p.m.)

J'aimerais relever un point de vue exprimé par certains orateurs. On a prétendu, au Canada, qu'aujourd'hui l'Europe est forte, qu'elle n'a plus besoin de nous. Cette affirmation est trompeuse, sous deux aspects. J'en ai déjà signalé un. Aujourd'hui l'Europe a besoin de nous pour des raisons différentes de celles d'il y a vingt ans. Elle a besoin de nous pour notre apport politique par le truchement de notre participation militaire en Europe, et à cause de notre position unique au sein de

l'Alliance. Deuxièmement, à mon avis l'argument est fallacieux car il ne tient pas compte, je le répète, du revers de la médaille: le Canada a encore besoin de l'Europe. L'OTAN est importante pour nous car elle est multilatérale; elle fournit des liens institutionnels avec la deuxième de régions les plus puissantes du monde occidental.

L'OTAN fournit aussi aux parlementaires canadiens l'occasion de rencontrer des parlementaires des pays de l'OTAN et de s'entretenir avec eux. Je ne voudrais pas trop insister sur cet aspect avantageux de notre participation à l'OTAN, mais il me semble qu'il mérite qu'on se le rappelle et qu'on le signale ici. Encore à propos de l'assemblée de l'Atlantique-Nord, j'ai eu le privilège d'y assister en novembre dernier à titre de membre de la délégation parlementaire canadienne habilement dirigée par le sénateur Aird. Je déplore sa démission, mais j'en respecte les raisons. Il nous manquera.

Les Canadiens n'ont pas les mêmes occasions que les Européens de se réunir et de s'entretenir des questions de politique publique ou d'initiatives mixtes ou internationales au niveau parlementaire; pas plus qu'ils n'ont les mêmes occasions de discuter des intérêts internationaux contradictoires dans un forum public, avec d'autres parlementaires. J'estime que l'Assemblée de l'Atlantique-Nord est importante pour les Canadiens parce qu'elle leur donne l'occasion de s'entretenir des questions internationales avec d'autres intéressés.

Ainsi, pour la sécurité collective et la stabilisation de l'ordre mondial, pour des raisons où entre l'orgueil national comme les questions économiques et commerciales, l'OTAN et l'Europe ont de l'importance pour nous. Notre participation est d'autant plus importante pour nous qu'elle nous permettra de jouer un rôle créateur en réduisant les tensions dans le monde.

Enfin, je voudrais aborder un aspect dont j'ai traité dans mon troisième point et dont a parlé le premier ministre dans son discours, la question des armes nucléaires. C'est sûrement un devoir prépondérant pour nous que de chercher des moyens de réduire, et non seulement de limiter, le nombre des membres du club nucléaire. Même si nous pouvons nous enorgueillir d'avoir signé le traité de non-prolifération nucléaire, mettons tout en œuvre pour réduire notre rôle nucléaire afin d'encourager les autres à faire de même. Je songe en particulier au fait que l'Allemagne n'a pas encore signé de traité de non-prolifération nucléaire. Ce devrait être un sujet d'inquiétude pour les Canadiens comme pour les habitants de bien d'autres pays. A mon avis, notre appartenance à l'OTAN sera très utile à cette fin.